



Chapitre 44 : Un chapitre se ferme

Par marine.mazallon

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

La lumière pâle du matin glissa sur les draps. Jonathan ouvrit les yeux avant Rose. Elle dormait encore, tournée vers lui, une main posée près de son cœur. Son souffle était calme. Régulier.

Et soudain, il le sentit.

Un frémissement. Une chaleur. Une présence douce, timide, presque fragile.

Le lien.

Pas une voix. Pas une pensée claire. Juste un écho d'elle, comme si son esprit effleurait le sien par inadvertance.

Jonathan inspira, lentement, et laissa son esprit s'ouvrir. Pas comme avant. Pas avec la peur de trop en dire.

“Bonjour”

Rose bougea légèrement, comme si elle avait entendu. Ses doigts effleurèrent sa main. Le lien vibra — faible, mais vivant.

Quelques heures plus tard, la lumière du printemps baignait les rues de Londres. Pete avait insisté pour qu'ils restent au manoir, mais Jonathan avait besoin d'air, et Rose avait besoin de mouvement. Ils marchaient dans un petit parc près de l'université. Rose portait Susie contre elle, dans une écharpe douce. La petite dormait profondément, sa tête brune nichée contre la poitrine de sa mère. Des mèches sombres, fines et soyeuses, exactement la même nuance que celles de Jonathan, dépassaient du tissu.

Jonathan marchait à côté d'elles. Chaque fois qu'il enlevait ses cheveux sombres qui lui tombaient devant les yeux, un sourire discret lui échappait.

Le lien vibrait encore. Par petites touches. Comme un cœur qui réapprend à battre.

Jonathan les regardait, incapable de détacher son regard de cette douceur retrouvée. Il tenait la main de Rose. Ils formaient l'image même de la famille parfaite, mais Jonathan restait vigilant, ses sens de Seigneur du Temps aux aguets.

C'est alors qu'il l'aperçut, assise sur un banc, un livre à la main. Joan.

Le cœur de Jonathan manqua un battement. Rose sentit immédiatement la crispation de sa main et, à travers leur lien ténu, perçut une pointe de culpabilité mêlée à une profonde tristesse. Elle ne retira pas sa main. Au contraire, elle la serra plus fort.

Joan leva les yeux. Elle semblait fatiguée, les traits tirés par l'inquiétude des derniers jours, mais quand elle vit Jonathan, un éclair de soulagement traversa son regard. Puis, elle vit Rose. Et Susie.

— John, murmura-t-elle en se levant.

Rose sentit son cœur se serrer, elle reconnut immédiatement la femme. C'était celle sur la photo, elle qui était trop proche de son mari. Elle s'appretait à lui lancer un regard noir mais un souvenir revint, la voix de Jonathan dans un sous sol, la regardant "Oui, elles m'ont troublé. Mais depuis que ce cœur bat... je l'ai toujours choisie."

Rose fit un pas en avant, brisant la glace avec une douceur qui surprit Jonathan. — Bonjour. Je suis Rose.

Joan resta un instant interdite, son regard oscillant entre la femme qu'elle croyait disparue et l'homme qu'elle pensait connaître. — Je... je suis si heureuse de vous voir saine et sauve, Rose. John était... il était hors de lui.

Elle se tourna vers Jonathan, ses yeux s'adoucissant d'une tristesse sincère. — Je suis désolée pour tout ce qui s'est passé.

Jonathan fit un pas vers elle. Il n'y avait plus de gêne, seulement la nécessité de clore un chapitre. — Ce n'était pas ta faute, Joan. Ni la mienne. On a tous été les pions d'un jeu qui nous dépassait.

Il jeta un regard à Susie — Je voulais te remercier. Pour ton amitié, et pour avoir été là quand j'étais... perdu.

C'était une manière élégante de dire adieu à l'ombre de ce qui aurait pu être. Joan comprit. Elle retourna et sortit un paquet. — Torchwood me l'a rendu mais je crois qu'il n'a jamais été à moi. Elle regarda Rose, puis l'enfant, et un sourire triste mais honnête apparut sur ses lèvres. — Tu as une famille magnifique, John Tyler. Prend soin d'eux.

Elle reprit son livre, s'assit de nouveau, et tandis qu'ils s'éloignaient, Rose sentit Jonathan relâcher un souffle qu'il retenait depuis trop longtemps.

Ils marchèrent quelques pas en silence. Le parc bruissait doucement autour d'eux : le vent dans les branches, les cris lointains d'enfants, le murmure de la ville. Susie dormait toujours, paisible, indifférente aux fantômes qui venaient de se dissiper.



Jonathan finit par murmurer : — Merci.

Rose tourna légèrement la tête vers lui. — Pourquoi ?

Il hésita. Pas par peur. Par pudeur. — Pour ne pas t'être refermée. Pour... avoir avancé vers elle. Il baissa les yeux vers Susie. — Pour nous avoir tenues ensemble.

Le lien vibra. Pas un choc. Pas une douleur. Une chaleur. Une reconnaissance. Rose serra sa main, doucement. — Je t'ai cru, Jonathan. Elle inspira, ses yeux glissant vers Joan au loin, déjà replongée dans son livre. — Et je vois bien que ce chapitre-là... est terminé.

Jonathan hocha la tête, incapable de parler. Il n'avait pas besoin de mots : le lien parlait pour lui.

— Au fait, qu'est-ce qu'elle t'a donné ? demanda Rose.

Jonathan sentit le cuir du journal contre sa paume, dans sa poche. Un objet qui n'aurait jamais dû se trouver ici, un vestige d'un passé centenaire. Il déposa un baiser sur son front. Rose accepta ce secret temporaire sans insister.

Ils quittèrent le parc, leurs pas synchronisés, leurs mains enlacées, Susie endormie contre Rose comme un petit soleil brun. Et derrière eux, sur le banc, Joan leva une dernière fois les yeux. Elle les regarda s'éloigner la femme revenue d'entre les ombres, l'homme qu'elle avait cru comprendre, et l'enfant qui scellait leur avenir.

Un sourire triste, mais apaisé, effleura ses lèvres. Elle referma son livre. Le chapitre était clos.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés